L'organisation du travail dans les systèmes laitiers vietnamiens

Duy Khanh Pham, Nathalie Hostiou, Sophie Madelrieux, Binh Vu Trongh, Benoit Dedieu

▶ **To cite this version:**

Duy Khanh Pham, Nathalie Hostiou, Sophie Madelrieux, Binh Vu Trongh, Benoit Dedieu. L'organisation du travail dans les systèmes laitiers vietnamiens. 15. Rencontres autour des Recherches sur les Ruminants, Dec 2008, Paris, France. hal-01195169

HAL Id: hal-01195169
https://hal.science/hal-01195169

Submitted on 3 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'organisation du travail dans les systèmes laitiers vietnamiens

Work organisation in dairy farms in Vietnam

PHAM DUY K. (1), HOSTIOU N. (2), MADELRIEUX S. (3), VU TRONGH B. (1), DEDIEU B. (2)
(1) RUDEC IPSARD - 69 Kim Ma Thuong - Ha Noi - VietNam
(2) INRA UMR 1273 Métafort - Theix - 63122 Saint-Genès-Champanelle
(3) CEMAGREF - 2 rue de la Papeterie - 38402 Saint Martin d'Hères

INTRODUCTION

Le Vietnam vise à développer sa production laitière pour accroître son autonomie, mais les objectifs nationaux ne sont pas atteints (Suzuki *et al*., 2006). Son développement est limité par un travail très exigeant en durée et en volume, avec un bas prix du lait et des charges opérationnelles élevées. Les pressions sur le travail d'élevage varient selon les dimensions du troupeau mais également du fait de la pluriactivité des ménages, dans un contexte où la mécanisation des tâches est rare. L'objectif de cette étude est d'explorer quels sont les leviers relatifs au travail mobilisés par les éleveurs pour continuer à faire de l'élevage laitier. Pour cela nous avons analysé en 2007 et 2008 l'organisation du travail dans neuf exploitations laitières à *Moc Chau* (au nord-ouest de Hanoi).

1. MATERIEL ET METHODES

Des enquêtes associant Bilan Travail pour quantifier les durées du travail d'astreinte (TA) et Atelage pour qualifier les formes d'organisation du travail (Dedieu *et al*., 2006) ont été réalisées auprès de neuf couples d'exploitants du district de *Moc Chau* (Nord d'Hanoï), choisis pour couvrir une variété de taille d'élevage laitier. A partir des enquêtes, douze variables ont été définies. Elles précisent les structures de production (cheptel et surface), la main–d'œuvre familiale, la combinaison d'activités, les leviers pour organiser le travail (salarié, entraide, équipement,), et les durées et les rythmes de travail (durée totale du TA, TA / vache / an, nombre de périodes de travail dans l'année, régulations des formes d'organisation). Une analyse statistique explore les liens entre les leviers, les structures, les durées et rythmes de travail et permet de dégager des groupes d'exploitations sur ces croisements.

2. RESULTATS

2.1. LES NEUF ELEVAGES LAITIERS A *MOC CHAU*

La région de *Moc Chau* se caractérise par un élevage laitier intensif, où les vaches de race Holstein sont en zéro pâturage. L'affouragement est en vert toute l'année sur la base de prairies temporaires, avec la distribution d'ensilage de maïs et de foin en hiver. La « Compagnie Laitière », issue de la politique de réforme des grands fermes d'Etat, décide des pratiques d'élevage (nombre de vaches, reproduction, etc.), de la vente du lait et est propriétaire des terres qu'elle loue aux exploitants. Les surfaces varient de 0,5 à 7 ha, pour trois à trente-deux têtes, de bovins pour une production de six à quatre-vint-cinq tonnes de lait par an. Les fermes sont peu mécanisées (au mieux un pot trayeur et / ou une machine à couper les herbes). Si la main-d'œuvre est familiale, les éleveurs ont tous recours au salariat saisonnier pour écrêter les périodes de pointe dans les champs (foin, ensilage). Certains emploient également des salariés permanents pour le travail avec l'élevage laitier.

2.2. LES TYPES D'ELEVAGE ET D'ORGANISATION DU TRAVAIL

Les grands mécanisés avec salarié (deux élevages) : Dans les grands élevages laitiers spécialisés (plus de trente vaches, 80 T / lait / an et 5,5 ha), pour faire face à un volume de travail élevé (plus de 5300 heures de travail d'astreinte par an), ils ont recours à la mécanisation avec pot trayeur et coupe mécanique des herbes, qui permet de réduire la durée du travail d'astreinte par bête pendant l'année (200 heures). Un salarié permanent est embauché pour partager les activités quotidiennes sur le troupeau et les activités saisonnières aux champs. Les travaux dans les champs (où les activités saisonnières deviennent prioritaires sur certaines activités quotidiennes), et la présence des enfants (vacances scolaires) marquent les périodes de travail (trois ou plus)

Les moyens (quatre élevages) : Ces exploitations ont un nombre de vaches moyen (onze vaches, 39 T/lait/an) et une surface de 2,85 ha. Elles utilisent la mécanisation. Le travail avec le troupeau est réalisé en autonomie par le couple ou avec un salarié permanent. La durée du travail d'astreinte est de 4030 heures de TA par an, et 385 heures / vache / an. Il y a moins de trois périodes de travail qui sont liées aux travaux dans les champs. L'organisation du travail est stable pendant l'année car la forme d'organisation du travail dans la journée (le « qui fait quoi ») n'est pas modifiée. Les activités quotidiennes avec le troupeau sont toujours réalisées en priorité sur les cultures.

Les petits pluriactifs (trois élevages) : Les structures sont petites avec quatre vaches, 1,16 ha et 12 T / lait / an. Une activité non agricole peut être associée à l'élevage laitier. Lors des périodes de pointe, les éleveurs arrêtent leur activité non agricole pour se consacrer aux travaux de saison. Toutes les tâches sont réalisées à la main pour plus de 530 h TA / vache / an. Le couple réalise les activités quotidiennes en autonomie ou avec l'aide des enfants. Les périodes de travail et les formes d'organisation du travail à l'échelle de la journée alternent selon le rythme scolaire des enfants et les travaux dans les champs.

3. DISCUSSION - CONCLUSION

Dans cette région où la « Compagnie Laitière » décide de l'organisation des élevages, il n'y a pas d'ajustement possible sur la conduite technique et sur d'autres dimensions de l'élevage (nombre de vaches, agrandissement, etc.). La quantité de travail au quotidien dépend de la taille de l'élevage, et est élevée avec une moyenne de 390 heures / vache / an. Pour rappel, elle est de 40 heures / UGBlait / an dans les élevages laitiers français (Chauvat *et al*., 2003). Pour réduire la durée du travail, les éleveurs ayant les plus grandes exploitations ont recours à la mécanisation (pot trayeur, machine pour couper les herbes) qui est un saut technologique important. Un autre trait marquant est la présence du salariat sans remettre en cause le caractère familial des fermes. La diversité des formes d'organisation est très marquée par la taille de l'élevage, les combinaisons d'activité et la disponibilité des enfants.

Chauvat S. *et al*., 2003. Institut de l'Elevage, Synthèse, 50p.
Dedieu B. *et al*., 2006. Cah Agric, 15, 506-513
Dedieu B, Servière G. 2001. Rencontres recherches ruminants, 8, 245-250
Suzuki *et al*., 2006. Livestock Science, 101, 242-250